

Haut-Ogooué

La controverse sur les multiples initiations de BOA

La dernière initiation d'Ali au Ndjobi continue de susciter la controverse dans le Haut-Ogooué. De nombreux sages ne cachent plus leur indignation face à ce qui s'est passé lors du dernier passage de Boa à Okondja où le rite du Ndjobi, un rite misogyne, a été violé par Ali qui tenait à imiter Ping chez les Mpongwè.

Il faut déjà rappeler que le rite Ndjobi non seulement n'est pas ouvert aux femmes, mais aussi on ne procède jamais à de multiples initiations. On est initié une seule fois. Par la suite, on peut participer à des rituels spécifiques.

Ali Bongo, s'inspirant de ce que les Mpongwè ont fait pour Ping dans l'Estuaire, va dans le Haut-Ogooué, voir son « oncle » Andjoua, grand prêtre du Ndjobi, pour solliciter une initiation à Franceville. Ce dernier lui signifie une fin de non recevoir en lui disant que : « Tu es déjà initié. Et lorsque tu es devenu président, on t'a investi dans le sens du développement mystique. Sept ans après, tu reviens me demander de te refaire la même chose. Qu'est-ce que tu as fait de ce qu'on t'a donné ? Moi je ne peux pas me soumettre à ce genre d'opération... ».

Confus, Ali va alors se retourner vers ses proches.



C'est ainsi qu'Oyiba et Otounga vont alors se rapprocher d'une maman respectable et respectée là-bas, maman Marie Nguélé, pour faire un montage pour qu'Ali débloque le grisbi pour

surtout devant des femmes et il est habillé comme vous voyez sur l'image. Se pose alors la question ici de savoir de quelle puissance est-il investi en ce moment-là. Il tient

que le rituel aille finalement se faire à Okondja, alors que le cœur du rite Ndjobi, dans le Haut-Ogooué, est placé chez Andjoua.

La suite nous la connaissons. Ali débloque l'argent et ses émissaires rallient Okondja en voiture, alors que lui-même arrive par hélico. A sa descente, on le prend au vu et au su des profanes et

entre ses mains les attributs du pouvoir, mais ce qui va révolter les autres notables, qui ont tout de même participé au rituel, c'est lorsque, violant le rituel, Ali va prendre certains objets qui lui avaient été remis pour les remettre à Sylvia. Ce qui est strictement interdit, car le Ndjobi ne côtoie pas les

femmes...

Comme on le voit, le mimétisme qu'Ali voulait faire avec la communauté mpongwè non seulement s'est révélé être un vrai flop en bonne et due forme, mais aussi s'est transformé en une frappe qui a enrichi ses affidés.

Laurent Lékogo

Zibi, on craint déjà pour sa vie

Depuis son départ du PDG, en live, comme on dit, devant le fossoyeur en chef de ce même parti, Ali Bongo lui-même, Zibi n'a même pas rejoint la Dynamique plurielle de Paul Biyoghe bi Mba. Pire, il s'est mis à parler. Et il parle de tellement de choses qu'il semble bien qu'il en sache assez sur les pratiques du pouvoir. Peut-être même trop. Beaucoup trop même. Et, déjà dans son entourage, on commence à craindre pour sa vie. On se rappelle de Fantômas et du sort qui lui fut réservé. Le contexte de l'élection présidentielle précédée d'une campagne pourrait, en effet, être l'occasion, pour l'ancien député, de faire des révélations compromettantes pour le pouvoir en place, notamment depuis 2009. Ses passages sur les chaînes de télévision gênent assurément. Les semaines qui viennent risquent d'être fortes en révélations.

Affaire à suivre